

Société Historique  
Régionale  
de Villers-Cotterêts

---

*Assemblée Générale*  
*du 17 Octobre 1934*



Présidence de M. Fossé d'Arcosse  
Président

---

Le mercredi 17 octobre 1934, la Société historique régionale de Villers-Cotterets a tenu son assemblée générale ordinaire à 14 heures, au Musée Alexandre-Dumas.

En ouvrant la séance, M. Fossé d'Arcosse, président, présente les excuses de M. R. Baraquin, président d'honneur, conseiller général et maire de Villers-Cotterets, retenu à Laon par la session du Conseil général ; de Mme la Comtesse Ernest d'Hauterive, née Alexandre Dumas, présidente d'honneur, qui se trouve à Arcachon ; de Mme la comtesse Gabriel du Chafault, née Caristie Martel, vice-présidente, que son grand deuil retient à Paris, mais qui viendra très prochainement visiter le Musée ; de M. Oscar Paquin, conservateur-adjoint du Musée ; de M. Louis Salanson, juge suppléant au Tribunal de Commerce de la Seine et de M. Eugène Guillemette, notaire à Villers-Cotterets, tous deux

membres du Conseil d'administration et de M. Louis Barbier.

M. le Président remercie les membres présents qui ont bravé le mauvais temps pour se rendre à notre Assemblée générale, il salue tout particulièrement M. le commandant Gaston de Marolles, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre, qui est venu de Versailles ; M. le commandant G.-G. Lamy, également officier de la Légion d'honneur et croix de guerre, chef de bataillon du centre de mobilisation n° 23 et M. Henry Luguët, venu spécialement de Soissons pour nous apporter des documents concernant Alexandre Dumas et faire une intéressante communication sur « Une émeute à Longpont en 1712 ».

Le dépouillement de la correspondance fait connaître que la renommée du Musée Alexandre Dumas continue à s'étendre, puisque, si nous avons de nouveau correspondu avec M. F.-W. Reed, qui habite la Nouvelle-Zélande, notre Société est entrée, en outre, en relations avec M. F.-A. Taylor, étudiant de l'Université d'Oxford (Grande-Bretagne), qui désirait se documenter sur la famille d'Alexandre Dumas fils et que le docteur en philosophie Erich Doling, habitant Halle (Saale), est venu visiter le Musée et a fait don de sa thèse allemande concernant Alexandre Dumas père.

Mme Christian Eymael nous a également demandé des renseignements sur Alexandre Dumas père et fils.

Mme A Sienkiewicz, née Blanchard, nièce de Mme Alexandre Dumas fils, née Régnier de la Brière, la seconde femme du romancier, nous a écrit pour nous proposer deux beaux bustes, l'un d'Alexandre Dumas père, par Chapu, l'autre, d'Alexandre Dumas fils.

Nous avons naturellement accepté

ces dons avec reconnaissance ; elle en a ajouté un troisième : le moulage en plâtre de la main d'Alexandre Dumas père.



Notre Société, dit M. le Président, a eu la douleur de perdre au mois de janvier dernier, un de ses présidents d'honneur, M. le comte Gabriel du Chaffault, chevalier de la Légion d'honneur, l'un des fondateurs et des donateurs les plus généreux du Musée Alexandre Dumas.

« Avec lui a disparu, comme le rappelait la « Revue Internationale », une des silhouettes pittoresques et aimables qui se raréfient de plus en plus. Très répandu dans la société parisienne, où chacun appréciait l'esprit vif et fin de ce parfait gentilhomme, demeuré alerte malgré l'âge, il n'était pas moins apprécié dans le monde littéraire.

« Le comte du Chaffault, qui était petit-fils du général, député de la Vendée sous la seconde Restauration, ne portait pas seulement sur son front un reflet de la pure couronne lamartinienne (il était l'un des filleuls du poète immortel) : une lueur d'héroïsme y brillait aussi, puisqu'à l'âge de seize ans, en 1870, il s'était engagé dans un corps franc, avait été fait prisonnier, condamné à mort, et n'avait été finalement épargné qu'en raison de son jeune âge..

« Il savait raconter. Les lointains souvenirs de sa famille ravivaient souvent, dans ses propos, le célèbre amiral du Chaffault, dont il était le descendant direct et la guerre d'Indépendance des Etats-Unis d'Amérique.

« Il avait connu Sardou, Dumas, tant d'autres et sa conversation formait une chronique vécue de Paris d'avant-guerre. Sur son illustre par-

rain il racontait maintes anecdotes. Certains traits piquants qu'il se plaisait à narrer, évoquaient ses joyeux souvenirs du quartier latin.

« Le comte Gabriel du Chaffault avait su conserver, malgré les années, un goût allègre de la vie. Sa mort a dû paraître à tous prématurée, et cette brusque disparition creuse parmi ceux qui l'aimaient et l'appréciaient à juste titre un vide irréparable. »

En pleurant le grand, l'incomparable ami qui vient de disparaître, laissant derrière lui d'impérissables regrets, nous saluons un des derniers témoins, un des plus expressifs et brillants représentants d'une époque prestigieuse qui, si diversement et splendidement atteste la suprématie et le rayonnement intellectuel de notre Pays.

Pendant la guerre de 1914-1918, le comte du Chaffault se dévoua sans compter en organisant diverses œuvres destinées à venir en aide aux combattants et aux réfugiés. Il présida un Comité franco-belge. Il était, en outre, membre du Comité France-Amérique et de la Société des Etudes historiques. Il figurait parmi les généreux donateurs des Musées de l'Armée, de la Légion d'honneur et Alexandre Dumas.

Ses obsèques ont été célébrées à Paris, en l'église Notre-Dame de Grâce de Passy, devant une très nombreuse assistance.

Le deuil était conduit par sa veuve, Mme la Comtesse Gabriel du Chaffault, née Caristie Martel.

Dans l'assistance, on remarquait :

MM. le commandant Renault, représentant le grand chancelier de la Légion d'honneur ; Autrand et Paul Bouju, anciens préfets de la Seine, le Préfet de Seine-et-Oise et Mme Bonnefoy-Sibour ; le docteur Bouillet, mal-

re du 16<sup>e</sup> arrondissement ; général Dupont, marquis et marquise de Rochambeau, comte et comtesse G. de Castries, amiral Mornet, baron et baronne L. de Maistre, Oser Paquin, conservateur-adjoint du Musée Alexandre-Dumas, Cécil-Lefèvre, bibliothécaire de la Société historique régionale de Villers-Cotterets.

Deux discours ont été prononcés, au cimetière du Père-Lachaise, où a eu lieu l'inhumation, par : MM. Emmanuel Déborde de Montcorin, président de la Société des Etudes historiques et Gaudin, président des Vendéens de Paris.

Les membres de la Société historique régionale de Villers-Cotterets garderont fidèlement le souvenir du comte du Chaffault, un ami de la première heure, et en ce jour de leur Assemblée générale, ils renouvellent à sa veuve les assurances respectueuses de leurs sentiments de profonde sympathie et de douloureuse condoléance.



Un de nos membres les plus éminents, M. Victor Goedorp, commandeur de la Légion d'honneur, secrétaire du « Temps » auteur de nombreux romans, notamment du « Rempart » et de l'« Allée des Soupirs », dont les péripéties se déroulent à Villers-Cotterets, a eu la douleur de perdre sa femme, née Gabrielle Lelièvre, dont les obsèques ont été célébrées le 6 janvier, à Paris, en l'église de la Trinité. L'inhumation a eu lieu le même jour à Senlis (Oise).

Nous présentons à nouveau à M. Victor Goedorp, ainsi qu'à son fils, M. Jacques Goedorp, l'expression attristée de nos sentiments de cordiale et sincères condoléances.



M. le Président rappelle que notre Société compte maintenant trente années d'existence. Elle a été fondée, en effet, le 21 octobre 1904.

Le premier article de ses statuts est ainsi conçu : « La Société historique régionale de Villers-Cotterets, fondée en 1904, a pour but la propagation et l'étude de tout ce qui se rattache, au point de vue historique et archéologique, à la Ville de Villers-Cotterets, principalement et à ses environs. Elle a aussi pour autre but la conservation, d'un Musée organisé par elle sous le nom de Musée Alexandre Dumas ; tous les objets le composant deviennent propriété de la Ville de Villers-Cotterets à titre inaliénable.

« Sa durée est illimitée.

« Elle a son siège social à Villers-Cotterets.

Sur la première liste des membres, nous relevons : Président d'honneur né : M. le Maire de Villers-Cotterets.

Président d'honneur « ad vitam » : M. le docteur Brassart, ancien maire de Villers-Cotterets, conseiller municipal.

#### **Bureau :**

Président : M. Alexandre Michaux, publiciste, membre de la Société des Gens de Lettres, propriétaire à Villers-Cotterets.

Vice-président : M. Emile Pottier, officier de l'Instruction publique, architecte à Villers-Cotterets.

Conservateurs : MM. Jules Delinge, officier d'Académie, propriétaire à Villers-Cotterets ; Jules Laille, officier d'Académie, pharmacien à Villers-Cotterets.

Trésorier : M. Emile Dupuis, propriétaire à Fismes (Marne), et à Villers-Cotterets.

Secrétaires : MM. Léon Lacroix, rédacteur à l'Administration des Postes et Télégraphes,, officier d'Académie, domicilié à Villers-Cotterets ; Ernest Roch, officier d'Académie, à Villers-Cotterets.

M. le Président est heureux de constater la présence de M. Laille, et souhaite de le voir encore longtemps parmi vous. Il est le seul survivant, avec M. Léon Lacroix, des membres ayant fait partie du premier bureau.

En parcourant la liste des sociétaires on s'aperçoit que beaucoup d'entre eux ne sont plus parmi nous. Si l'historien Tacite, en parlant d'une période de quatorze années, écrivait : « Grande ævi spatium », que dirait-il d'une période de trente années !

Mais où sont les neiges d'antan ?



Une association vient de se fonder à Pierrefonds sous le titre : « Société des Amis de Pierrefonds ».

Le président d'honneur est M. le docteur Gueniot, membre et ancien président de l'Académie de Médecine, qui depuis cinquante-quatre ans passe chaque année ses vacances à Pierrefonds. Cela lui réussit assez bien puisqu'il est âgé de 103 ans !

Le président actif est M. François Ferrand.

Un des buts de cette nouvelle Société est d'organiser une exposition de gravures sur le vieux Pierrefonds. La date en sera fixée ultérieurement, mais, dès aujourd'hui, on nous demande si nous n'aurions pas de documents intéressant Pierrefonds à faire figurer à ladite Exposition.

Nous possédons diverses vues de Pierrefonds que nous pourrions, en effet, communiquer avec les garanties d'usage.

\*  
\*\*

M. d'Arcosse communique une lettre d'Alexandre Dumas, adressée à son père M. René Fossé d'Arcosse qui porte le cachet de la poste de Paris, du 25 septembre 1866. Il annonce dans cette lettre, qu'il va publier dans les « Nouvelles » 1° ses souvenirs intimes sur **Madame Lafarge**, et 2° le comte de Mazzans. Il demande à son ami de lui trouver à Soissons, cinquante abonnés. Il donnera en prime, à chaque abonné, un volume de lui, à son choix, avec dédicace autographe. Le papier à lettre est timbré en bleu des initiales A. D. entrelacées, surmontées de la couronne des marquis Davy de la Pailletterie.

Il communique aussi une lettre d'Alexandre Dumas fils, adressée également à M. René d'Arcosse, dans laquelle, l'auteur de la « Dame aux Camélias » le remercie « du touchant article qu'il a consacré aux funérailles de son père à Villers-Cotterets, le 16 avril 1872.

« Je vous remercie de me l'avoir envoyé, je le garderai précieusement avec le souvenir de cette grande et belle journée qu'il est impossible que celui qui en était l'objet n'ait pas vue de quelque part. »

« ...j'espère que je pourrai vous conserver la bonne amitié que mon père avait pour vous et que, si vous venez à Paris, vous me fournirez l'occasion de vous serrez la main bien cordialement »

M. le Président fait ensuite circuler une feuille de papier timbré, dont le filigrane porte R. F. et indique loi du « 13 Brumaire An 7 ». En dehors de

quatre timbres blancs faisant corps avec le papier et représentant la République française sous des figures différentes, on remarque quatre timbres en noir ornés d'attributs divers. L'un d'eux porte la faucille et le marteau ! Déjà ! La parole de l'Ecclésiaste est toujours vraie : « Nil novi sub sole ».

M. d'Arcosse donne en outre deux beaux manuscrits de Dumas, offerts par ce dernier à son père : **Conférence sur Jules César** et deux tableaux, les VII<sup>e</sup> et VIII<sup>e</sup> (les Catacombes) du drame **Les Mohicans de Paris**.

Tous ces documents sont versés aux Archives de la Société historique.

M. le Président relate ensuite que son aimable collègue, le Président du Syndicat d'Initiative et de Tourisme de Villers-Cotterets et de sa Région lui ayant demandé de rédiger une notice de propagande sur Villers-Cotterets, destinée à être publiée dans la revue « La France touristique », il n'a pas cru devoir se dérober. Il a donc envoyé la notice ci-dessous qui a été insérée dans la dite Revue.

Située au centre d'un hémicycle, formé par une magnifique forêt de 13.000 hectares, la ville de Villers-Cotterets, qui compte près de 4.000 habitants, est l'ancienne capitale du Valois. Elle possède un CHATEAU HISTORIQUE commencé par Philibert de l'Orme, pour François I<sup>er</sup> et terminé sous Henri II. On y admire de fines sculptures de Jean Goujon et de ses élèves.

L'ÉGLISE paroissiale Saint-Nicolas, des XIII<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles, est l'ancienne chapelle d'une abbaye de chanoines de l'Ordre de Prémontré, dont il subsiste, en outre, le logis abbatial, aujourd'hui HOTEL DE VILLE. Cet édifice porte en soi le cachet du style Louis XV le plus pur. On y remarque une rampe en fer forgé fort ouvragée et fort riche.

Villers-Cotterets a vu naître deux écrivains :

Charles-Albert DEMOUSTIER (1760-1801), auteur des *Lettres à Emilie sur la mythologie* et de diverses pièces de théâtre,

et

Alexandre DUMAS (1802-1870), l'illustre romancier et dramaturge le plus populaire de son temps.

Leurs maisons natales, situées dans des rues qui portent leurs noms, sont signalées par des plaques commémoratives.

Non loin de la gare, sur la place Alexandre Dumas, s'élève une belle statue en bronze du plus célèbre des enfants de Villers-Cotterets. Œuvre du sculpteur Carrier-Belleuse, elle fut inaugurée le 24 mai 1885.

Un MUSÉE, dénommé MUSÉE ALEXANDRE DUMAS, est installé 27, place du Docteur Mouffier, dans la salle des fêtes de l'ancien hôtel du *Dauphin*.

Ce MUSÉE, ouvert, les jeudis, dimanches et jours de fête, l'après-midi, a été fondé par la *Société historique régionale de Villers-Cotterets*, reconnue d'utilité publique, qui est chargée de sa conservation. Il contient d'intéressants autographes et de nombreux portraits d'Alexandre DUMAS ; des manuscrits et des portraits de DEMOUSTIER, du jurisconsulte Charles DEMOLOMBE (1804-1887), enterré à Villers-Cotterets où il passait ses vacances ; une belle collection d'armes léguée par le colonel Senart ; des vues locales ; des peintures et des dessins dont les auteurs sont originaires de Villers-Cotterets ; des silex, des poteries gallo-romaines, trouvés dans le sol cotterézien, etc., etc.

Sur la place du Docteur Mouffier a été érigé le MONUMENT élevé à la mémoire des 153 enfants du pays morts pour la France. Cette œuvre des sculpteurs Henry Arnold et Dejean, fut inaugurée le 22 juillet 1923, par M. Raymond Poincaré, alors président

du Conseil, assisté du maréchal Foch, du général Mangin, membre du Conseil supérieur de la guerre et du général Boichut, commandant la 2<sup>e</sup> région à Amiens et des parlementaires du département.

Occupée au début de septembre 1914, puis continuellement sous le bombardement ennemi pendant quatre ans, Villers-Cotterets a reçu la croix de guerre.

C'est le 18 juillet 1918 que la X<sup>e</sup> armée, commandée par le général Mangin, massée à l'abri de la forêt, a pris son essor pour commencer l'offensive glorieuse qui a déclenché la victoire finale.

On peut visiter à Villers-Cotterets, dans la rue qui rappelle le début de cette offensive : rue du 18-Juillet, la MAISON DE CHASSE de l'Equipage MENIER. On courre le cerf d'octobre à avril, les mardis et samedis.

VILLERS-COTTERETS se trouve à 69 kilomètres de Paris par la route nationale n<sup>o</sup> 2 de Paris à Maubeuge ; à 78 kilomètres par la voie ferrée (réseau du Nord, ligne de Paris-Hirson), trajet en 56 minutes par les rapides ; à 23 kilomètres de Soissons, ville franque, cœur de la plus vieille France ; à 30 kilomètres de Compiègne (chemin de fer du Nord et autobus).

VILLERS-COTTERETS est le centre de BELLES EXCURSIONS dans les vallées de l'Automne, de Nadon, de la Savière, de l'Ourcq ; aux abbayes de Longpont (12 kms.) ; de Longpré (5 kms) ; de Bourgfontaine (5 kms. ; de Lieu-Restauré (8 kms.) ; aux châteaux de François I<sup>er</sup> à Villers-Cotterets (visible tous les jours) ; de Noüe (1 km.) ; de Vez (6 kms.) (visible de midi à 5 heures sauf le lundi) ; de La Ferté-Milon (9 kms.) ; de Pierrefonds (15 kms.).

Le séjour de Villers-Cotterets est calme et reposant. Les promenades à pied sont faciles à faire en forêt : Les Roches (500 mè-

tres) ; la Porte Blanche (1.200 mètres) ; l'étang de Malva (2 kms.) ; la Pierre Clouïse (3 kms.) ; les étangs de la Ramée (6 kms.) ; la Cave du Diable (8 kms.) ; la Pierre Philippe (9 kms.), etc., etc.

Les villages environnants sont intéressants à visiter :

**HARAMONT**, à 3 kms. *Eglise* des XIII<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles ; restes de l'abbaye bénédictine de *Longpré* fondée en 1180 ; le *château des Fossés*, au baron Guy du Sault, habité pendant quelque temps par le général de division Alexandre Dumas, père du grand romancier.

**COYOLLES**, à 4 kms.. *Eglise* du XIII<sup>e</sup> siècle. Beau *château* moderne, dans un parc magnifique, construit devant l'ancien château qui sert de communs.

**FLEURY**, à 5 kms. *Eglise* du XII<sup>e</sup> siècle. *Etang*.

**LARGNY**, à 6 kms. *Eglise* du XII<sup>e</sup> siècle. *Ecart* : *Les Charmettes*, riant cottage consacré par M. Castellant à la mémoire de J.-J. Rousseau.

**BOURSONNE**, à 7 kms. *Eglise* des XI<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles. *Beau château*.

**CORCY**, à 9 kms. *Eglise* du XII<sup>e</sup> siècle restaurée après la guerre. Le *château* n'a pas été reconstruit.

**TAILLEFONTAINE**, à 9 kms. *Eglise* des XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles.

**RETHEUIL**, à 13 kms. *Eglise* des XI<sup>e</sup>, XII<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles.

**MONTGOBERT**, à 10 kms. *Eglise* du XI<sup>e</sup> siècle. *Magnifique château*, successivement résidence de la princesse Pauline Bonaparte, la sœur préférée de Napoléon I<sup>er</sup> ; des ducs d'Auerstaedt, des comtes de Cambacérès et des ducs d'Albufera.

MORIENVAL, à 16 kms. *Eglise abbatiale*, des XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles, de l'ancienne abbaye bénédictine fondée par Dagobert I<sup>er</sup>, reconstruite après sa destruction par les Normands. On y voit la naissance du style ogival.

\*\*

La parole est ensuite donnée à M. Vallet, trésorier qui présente le compte rendu financier de l'exercice 1933-1934. Il en résulte que les subventions accordées à la Société historique régionale par le Conseil municipal de Villers-Cotterets et le Conseil général de l'Aisne sont indispensables pour l'équilibre du budget. Les grosses dépenses sont la location du local où se trouve installé le Musée et le traitement du gardien.

La publication d'un « Bulletin » ne peut donc pas encore, malheureusement, être envisagée, mais il est décidé que le compte rendu de l'Assemblée générale sera édité en brochure et envoyé à nos deux cents membres.

Les comptes de l'exercice 1933-1934 sont approuvés et l'on donne « quitus » au trésorier de sa gestion.

Au nom de l'Assemblée et en son nom personnel, M le Président adresse à M. Vallet de justes remerciements pour sa collaboration si dévouée.

\*\*

## *Documents*

### *sur Alexandre Dumas*

M. Henry Luguet communique divers documents qu'il a recueillis sur Alexandre Dumas.